

NOTE SUR L'ELLIPSE DE LONGCHAMPS (*)

Par M. E. Catalan.

Mon collègue et ami vient de publier une nouvelle édition du *Supplément* à son *Cours de mathématiques*. A la page 184 de ce volume, on lit :

Il existe une conique, bien déterminée (nous la désignons par I), ayant pour centre le point de concours des bissectrices intérieures du triangle de référence ABC, et passant, en outre, par les pieds S, S', S' de ces bissectrices.

La conique I est doublement tangente au cercle inscrit, aux extrémités de son petit axe.

... — *Le grand axe est une moyenne géométrique entre le rayon du cercle inscrit et le demi-rayon du cercle circonscrit (**).*

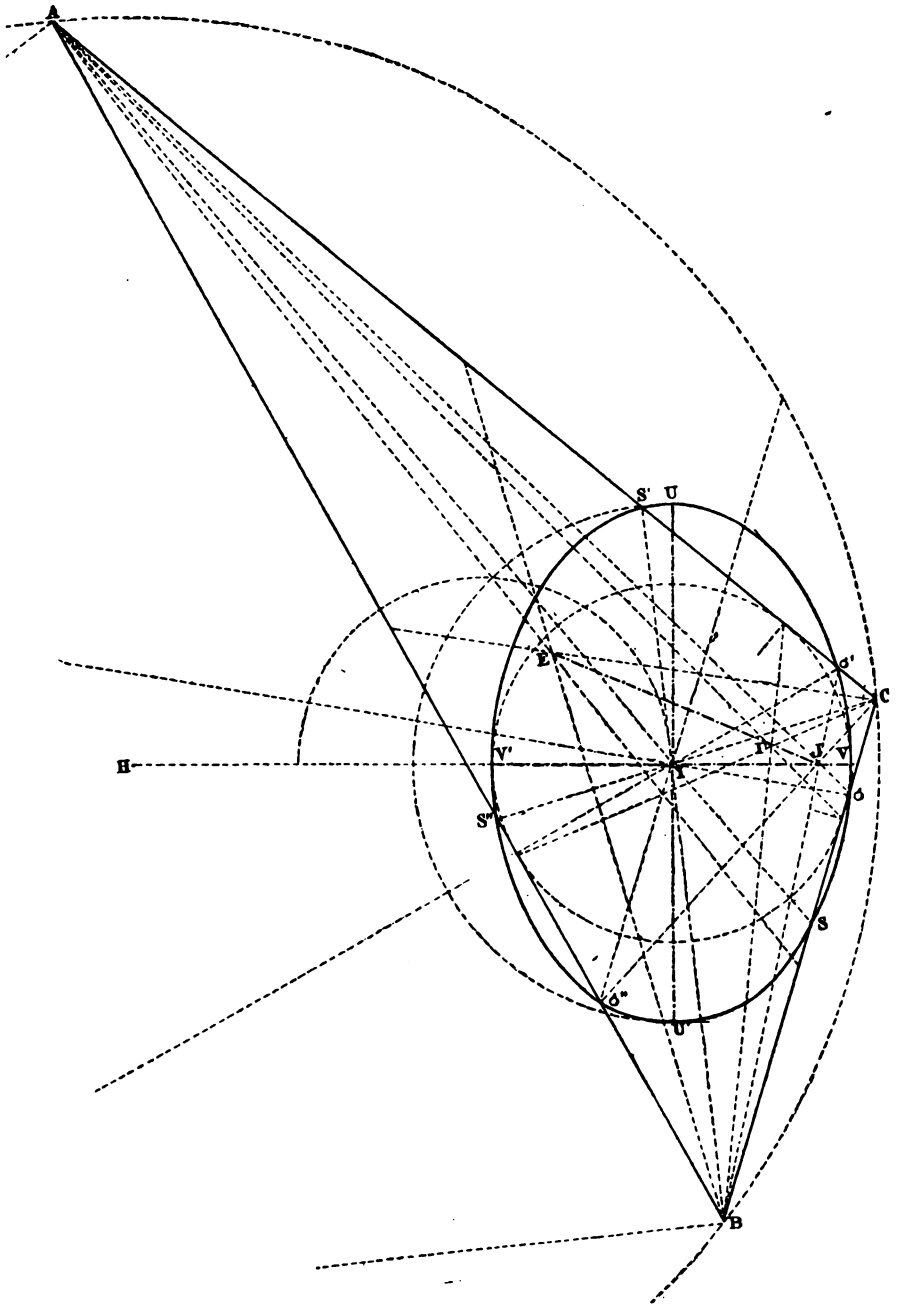
D'après cet énoncé, la conique I est celle que M. de Longchamps a fait connaître au Congrès de Nancy, en 1886 : depuis cette époque, elle est connue sous le nom d' *ellipse de Longchamps*. Dans le compte-rendu de ce Congrès, on lit, p. 72 : *les demi-axes de la conique sont : 1° le rayon r du cercle inscrit ; 2° une moyenne géométrique entre r et le demi-rayon, $\frac{R}{2}$, du cercle circonscrit (***)*.

Les théorèmes trouvés par M. de Longchamps sont fort remarquables ; mais, comme je le lui ai écrit, il n'y a pas longtemps, on peut les *compléter*. Cette recherche est l'objet des lignes suivantes.

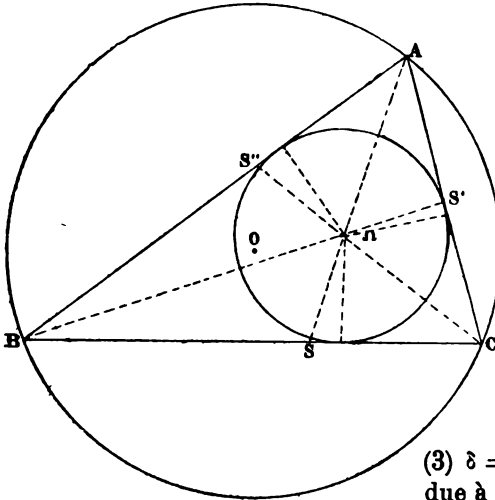
(*) La figure ci-jointe reproduit les constructions qui font connaître les axes de cette ellipse, et elle indique quelques-unes des propriétés que nous avons signalées dans la Note à laquelle fait ici allusion M. Catalan.
G. L.

(**) On va voir que cette valeur est erronée ; il faut lire le *demi-grand axe* et non le *grand axe*.

(***) Voir le renvoi ci-dessus.



I. D'après l'énoncé contenu dans le *Supplément*, l'ellipse I est concentrique au cercle Ω , inscrit au triangle ABC.



II. Soient A, B les demi-axes :

$$(1) A = \sqrt{r \frac{R}{2}},$$

$$(2) B = r.$$

III. Le triangle ABC étant inscrit au cercle O, et circonscrit au cercle Ω , la distance $O\Omega = \delta$, est donnée par la formule

$$(3) \delta = \sqrt{R(R - 2r)}, (*)$$

due à Euler.

IV. D'après le théorème d'Euler, généralisé par Poncelet, si les cercles O, Ω sont donnés, ainsi que le triangle ABC, il y a une infinité de triangles A'B'C', jouissant des mêmes propriétés que ABC. A chacun d'eux, correspond une ellipse I', égale à l'ellipse I.

V. Des équations (1), (2), (3) on tire :

$$(4) r = B,$$

$$(5) x = \frac{2A^2}{B},$$

$$(6) \delta = \frac{2A}{B} \sqrt{A^2 - B^2}.$$

Donc, si l'ellipse I est donnée, il en est de même du cercle Ω ; et, quant au cercle O, le lieu de son centre est une circonférence décrite de Ω comme centre, avec δ pour rayon. A chaque position du cercle O, correspondent un triangle ABC, et trois points S, S', S' de l'ellipse I. Conséquemment, celle-ci admet trois infinités de points remarquables, faciles à construire.

(*) Voyez *Théorèmes et problèmes de Géométrie élémentaire*, sixième édition, p. 142.